

Agriculture. L'emploi est dans le pré mais il rebute



Photo F. LG.

Gilles Burel, animateur coordinateur d'équipe à l'Association emploi formation 29 lors d'une intervention devant des collégiens.

Frédérique Le Gall

Pour faire découvrir aux demandeurs d'emploi les métiers de l'agriculture rien de tel qu'une visite sur le terrain au contact des producteurs. C'est le sens de l'opération « l'emploi est dans le pré », organisée le 10 octobre dans le Sud-Finistère. Le hic c'est que les volontaires ne se bousculent pas.

« Nous peinons à trouver 20 personnes. Pourtant nous avons mis des affiches partout et nous avons diffusé l'information via nos réseaux de partenaires comme pôle emploi, les missions locales, les services sociaux, les MJC... », se désole Gilles Burel, animateur coordinateur d'équipe à l'AEF 29 (Association emploi formation). Le temps presse pourtant car cette association qui gère une bourse pour l'emploi en agriculture a choisi la date du 10 octobre prochain pour organi-

ser avec Actife, une autre association qui accompagne les demandeurs d'emploi, une journée de découverte gratuite des métiers de l'agriculture (y compris le transport et le repas du midi).

Au programme de cette journée : une tournée des exploitations en productions végétales du secteur (légumes, maraîchage bio, pépinières, fleurs) et la visite des ateliers pédagogiques du lycée agricole de Bréhoulou (porc, lait volaille, aquaculture, machinisme). Le Public visé ? Des demandeurs d'emploi en quête d'une nouvelle orientation professionnelle. Le but du jeu est de proposer aux personnes intéressées un accompagnement individuel pour aller directement vers l'emploi ou alors vers une formation qualifiante.

Des emplois durables

Cette première opération concerne la Cornouaille, un secteur qui va du Cap Sizun à Quimperlé en passant par Scaër et Châteaulin. « On met en avant des emplois durables sur lesquels on peut fonder un projet de vie. Toute la question est de rendre le travail plus attractif que l'inactivité », précise Gilles Burel, déçu par ce manque d'engouement pour cette opération inédite. « Les réunions en salle n'accrochent

plus. C'est pour cela qu'on essaye d'inventer des manières plus pragmatiques de présenter les choses et nous avons demandé aux exploitants de montrer de manière objective les conditions de travail sans tomber dans le pessimisme ou une euphorie outrancière. »

Un besoin criant de salariés

L'enjeu est vital pour les exploitations agricoles. Car si l'amour est dans le pré, l'emploi aussi. Tous les secteurs ont un besoin criant de salariés. Il manque chaque année en Bretagne 450 personnes qualifiées. « Beaucoup de chefs d'entreprises se voient contraints de réduire leur activité faute de trouver des salariés surtout en porc ou la durée de vie d'une offre d'emploi est de six mois », témoigne Julie Jacq de l'AEF des Côtes-d'Armor. Selon elle, il faut commencer par combattre les préjugés sur l'agriculture. « Beaucoup de personnes pensent que ce sont des métiers typiquement masculins et réservés aux enfants d'agriculteurs. C'est tout le contraire. Ce secteur a besoin d'un public nouveau et il s'est fortement mécanisé. Il n'y a plus besoin de force physique ».

Tel : 02.98.64.80.27 ;
secretariat@actifs.org